-Nous voilà fiancés, reprenait France, avec une sorte d'ironie amusée; l'oncle Pierre doit être heureux. Après tout, nous lui obéissons, nous faisonns "l'es-

Et malicieuse, elle jeta:
—Si j'allais vous aimer au bout de

—Pourquoi pas, répliqua Gaston de Mérange sur le même ton, tout arrive, Mademoiselle!

Il s'inclina en signe d'assentiment et suivit la jeune fille dans la pièce à côté. Auprès du lit du mort, la religieuse, à genoux, priait encore. A l'approche des deux visiteurs, elle se leva, aspergea d'eau bénite le front du vieillard, se retira discrètement comme elle était vad'eau bénite le front du vieillard, se re-tira discrètement, comme elle était ve-

Ils furent seuls; seuls tous deux, au-près de celui qui avait fait le rêve de les unir à jamais.

Seuls avec des pensées différentes.

France songeait à l'heure bienheureuse

où il lui serait donné de rompre ces fian-çailles imposées et l'image de Carlos flottait devant ses yeux.

Mais Gaston de Mérange, ému jusqu'à

l'âme, devant cet homme de sa race qui avait voulu lui donner cette enfant blonde debout à ses côtés, pour que par eux deux ses perpétuent la famille, la tradition, la patrie, Gaston de Mérange pro-

mit gravement :
—Elle sera ma femme, je vous le jure,
oncle Pierre; elle sera ma femme pour

VIII

-Toutes mes félicitations, mon cher! je te les apporte moi-même, ayant quitté Vichy tout exprès. Oui, toutes mes félicitations — si du moins ce que l'on m'a dit est exact, ce dont je doute.

Jacques Lardy, ayant tendu la main à

Gaston de Mérange, attira vers lui un des larges fauteuils qui meublait le sobre cabinet de travail du jeune docteur et s'assit confortablement.

Oui, j'en doute, reprit-il, car enfia, tout ce que l'on m'a raconté tient un peu du conte de fées.

Gaston eut un sourire un peu mélan-

colique.

—Il y a des fées humaines, murmura-

Le nom chéri passa sur ses lèvres comme une musique et les yeux clos il le répéta par deux fois.

—Elle doit être un peu magicienne pour t'avoir fait oublier le reste du mondat.

—Comment, le reste du monde?
—Mais oui: moi, par exemple, jeta Jacques avec un ton si drôle, que Gaston se mit à rire.

-Excuse-moi, c'est vrai, j'ai manqué à ma promesse. Je devais te revoir après ma visite au notaire, n'est-ce pas?

—Je suis curieux de constater que la mémoire te revient. C'est un peu tardif, mais je veux bien te pardonner quoique tu ais mis ma curiosité à une rude épreuve. Conviens-en: un héritage te tombe du ciel; il t'arrive une aventure romanesque et j'en suis réduit, moi, ton meilleur ami, à l'apprendre par les racontars du

—En somme, que sais-tu? —Qu'un oncle d'Amérique, effroya-blement riche, te lègue à la fois des millions et une femme charmante.

Itons et une femme charmante.

—C'est bien cela.

—Et tu l'épouses?

—Et je l'épouse.

—Parfait. Mais, dis-moi, que devient dans tout cela cet amour que tu prétendis devoir être l'unique la prétendis de l dais devoir être l'unique, le grand, le merveilleux amour? Que devient la belle merveilleux amour? Que devient la belle inconnue que certain soir nous poursuivîmes, toi et moi, à travers les dédales compliqués du Casino de Vichy? Au fond, que tu renonces à ta chimère, au profit d'une merveilleuse réalité, c'est logique, et je t'approuve.

—Je ne renonce à rien, coupa brusquement Caston

ment Gaston.

Jacques se mit à rire.

—La bigamie est interdite, aussi bien chez nous que de l'autre côté de l'Atlan-

tique. Tu ne prétends pas les épouser toutes les deux's

Le jeune docteur posa affectueusement sa main sur le bras de son ami:

—Mon vieux Jacques, dit-il simplement, mon aventure est plus fantastique encore que tu ne le crois: ma belle inconnue et Mlle del Rica ne font qu'une

eonnue et même personne.

—Comment! s'exclama l'autre stupefait, c'était elle?

—C'était elle. France del Rica, nièce
et fille adoptive de mon cousin Pierre
de Mérange, lequel nous a légué sa fortune estière, par maitié chagun à contune entière, par moitié chacun, à condition que, dans les délais les plus proches, nous eussions convolés en justes

Jacques regarda son camarade bien en

face:
—Tu es bien sûr que tu ne te moques
—Tu es bien sûr que tu ne te moques de moi? interrogea-t-il drôlement

—Pas le moins du monde. Je suis fian-cé, tout ce qu'il y a de plus fiancé; j'ac-cepte donc les félicitations que tu es ve-nu, tout exprès, m'apporter de Vichy et ie t'en remercie.

-Tu penses bien que ton départ m'avait fortement intrigué. Comment! je te quitte à la porte du notaire; on doit se quitte a la porte du notaire; on doit se retrouver une heure après: personne au rendez-vous. Je me dis: ce serait pour demain. Le lendemain monsieur demeure invisible. Je te cherche à la Restauration, au Casino, sur les bords de l'Allier. En vain. Le surlendemain, je passe à l'hôtel. On m'apprend ton départ pour Bordeaux sans commentaire. Et quelques

tel. On m'apprend ton départ pour Bordeaux sans commentaire. Et quelques jours après, la vérité éclate, elle est sur toutes les lèvres:

"Le docteur de Mérange? comment, vous ne savez pas? Mais il vient de faire un héritage fantastique! Il faudrait la plume de Mme de Sévigné pour raconter ca On vient de lui léguer une fortune de ça. On vient de lui léguer une fortune de nabab et la plus belle femme du monde. Il est parti avec sa fiancée. On dit qu'ils ont accompagné à Bordeaux le corps de l'oncle aux millions!'

—C'est exact, rigoureusement exact. Pierre de Mérange a souhaité reposer dans le vieux caveau de famille. Nous avons rempli envers lui ce qui était un devoir sacré. Excuse-moi de n'avoir pas eu vraiment une minute, depuis tous événements, pour te les apprendre moi-

Tu penses bien que je ne t'en veux pas. Entre nous, ceci a peu d'importan-ce. Mais dis-moi, Gaston, si l'un ou l'autre, vous aviez refusé ce mariage, que serait-il arrivé?

-Les villes de Bordeaux et de Rio hé-

ritaient à notre place.

—Ah!.... et Mlle del Rica est riche,
personnellement, je suppose?

—France n'a rien. Dépouillée de cet
héritable, elle tombait à la rue.

Diable! heureusement que tu es joli —Diable! heureusement que tu es joli garçon, cela lui rendra facile l'exécution de cette clause extravagante. Elle t'aimera; elle ne pourra pas ne pas t'aimer. Elle t'aime déjà, j'en suis sûr!

—Tu te trompes, coupa froidement Gaston. France m'a déclaré, avec une belle franchise, qu'elle ne m'aimerait

—Pourquoi, grands dieux! —Eh! tout simplement parce qu'elle en aime un autre.

—Un autre?
—Oui, un de ses cousins, un certain Carlos del Rica, de Rio. Sans fortune lui aussi. Ils ne sont pas assez stoïques tous les deux, — ou assez sots, — pour unir leurs pauvretés. Une chaumière et deux coeurs, c'est un proverbe un peu trop sentimental pour que les générations mo-dernes en fassent leur devise. France m'épousera pour ne pas laisser choir les beaux millions de l'oncle Pierre. Voilà,

mon pauvre vieux.

Une amertume et une sorte de colère vibraient dans la voix du jeune homme.

—Et toi, osa interroger Jacques, pourquoi l'épouses-tu? car je te connais trop pour te faire l'injure de penser que c'est pour de l'argent. pour de l'argent.

—Moi? c'est parce que je l'aime, cria presque Gaston de Mérange. Comme un fou, tu entends, comme un fou!.... parce que je la veux: amie, soeur, compagne, épouse, de toutes les façons, entends-tu, depuis les plus tendres jusqu'aux plus passionnées. Ah! elle me propose un mariage blanc! Oui, tu comprends: elle veut se garder pour son Carlos. Dans trois ans, le testament de l'oncle Pierre nous libère. Un divorce ultra-rapide. Et finie, la comédie. Elle repart pour le Bré-sil et je retombe à mes livres, à mes ma-lades, à ma solitude. C'est ainsi que cette petite fille capricieuse a composé le scénario de la belle pièce que nous nous

apprêtons à jouer.

"J'ai promis. J'ai tout promis. Je serai le mari respectueux et correct et pendant le mari respectueux et correct trois ans je vivrai aux côtés de cette belle fille en oubliant ce qu'elle est. "Nous fille en oubliant ce qu'elle est. "Nous serons des amis", a-t-elle dit. Tout au plus me donnera-t-elle, chaque soir, avant de clore la porte de sa chambre, sa petite

main à baiser.

Il se tut. Accoudé au bureau de chêne, il cachait sa tête dans ses doigts et Jacques ne voyait plus de lui que le petit coin douloureux de la bouche, où un sourire amer c'était firé

com douloureux de la bouche, ou un sourire amer s'était figé.

—Mais c'est fou! cria-t-il, c'est absurde! tu vas être très malheureux.

—Moins que de la perdre. Oh! je vois,

mez; faites votre vie sans moi. Je re-nonce à tout pour votre bonheur. "Mais

ça, je n'en ai pas eu le courage."

Jacques Lardy le considérait avec une sorte de pitié attendrie, il surprit ce regard, et, dominant son trouble, il dit:

-J'ai la foi, la foi en un avenir mer-veilleux. Je saurai la conquérir, je la reprendrai à ce Carlos lointain, qui ayant dans ses mains un bijou royal, n'a pas su le garder. Tu verras, Jacques, tu verras, dans trois ans, elle m'aimera, dans trois ans, elle sera ma femme, ma vraie fem-

Il s'était levé. Ses beaux yeux bleus semblaient contempler une invisible image et ils rayonnnaient d'ardeur secrète. Jacques sentit sur l'il-même la puissance de cette volonté d'homme. Il ne douta pas qu'elle n'agit également sur le coeur et l'esprit de cette belle fille d'Amérique, et que Gaston ne réalisât plus tard la plé-nitude de son bonheur. Son amitié sincère s'en réjouit.

Tu as tout ce qu'il faut pour plaire à la femme la plus exigeante, déclara-t-il nettement. Comment celle-ci ne se laisse-rait-elle pas séduire? Les absents ont tort. Et il y a loin de Bordeaux à Rio de Janeiro. Car je suppose que vous habite-

-J'ai déjà installé France dans le vieil more dans le viell hôtel de ma famille. Elle y est sous la garde de l'amie de ma mère, Mme Volnay, et de sa fille Lucile. Toutes deux ont bien voulu lui tenir compagnie, la guider à travers la ville, et l'aider à montre de la compagnie de l'aider à montre de la compagnie de l'aider à montre de la compagnie de la comp ter son ménage futur, suivant ses goûts et les miens, qu'elles connaissent si parfai-tement. Cette excellente Mme Volnay est un peu ma seconde mère et j'ai toujours considérée Lucile comme une vraie soeur.

Jacques rêva, tout haut.

—Lucile!... cette frêle et douce jeune fille aux grands yeux sombres, au sourire comme lassé, au visage trop grave qui ne s'éclairait un peu que lorsque tu apparais-sais. Lucile! j'ai toujours pensé qu'elle t'aimait; je croyais un mariage presque certain entre vous.

—Quelle idée! mais nous n'y avons jamais pensé ni l'un ni l'autre. Nous sommes des camarades, rien de plus. J'ai une confiance absolue en son dévouement, en son coeur: aussi lui ai-je confié ce que j'avais de plus précieux... ma fiancée.

--Et lui as-tu dit les étranges conditions de tes futures noces?

Coston ent pu goste d'irenie

Gaston eut un geste d'ironie.

—Non, mon cher. Toi seul en as reçu la confidence. Il me déplairait d'être un tant soit peu ridicule aux yeux d'une femme, cette femme fut-elle une presque soeur. Car je ne me dissimule pas tout le grotesque de ce rôle de mari de co-médie. Pour Mme Volnay, Lucile, mes amis, pour tout le monde en un mot, un mariage parfaitement semblable

at ous les mariages, dans lesquels entre toujours, avec un peu d'amour, une large part d'intérêt. Et je te demande, Jacques, le secret le plus absolu.

—Tu ne doutes pas de ma discrétion.

Avezvous fixé une date pour la cérémonie?

—Dans deux mois, approximativement. Je ne veux pas abuser de ma vieille amie dans son rôle de chaperon, et surtout, je tiens à satisfaire France. Les trois ans ne passeront vite qu'à condition de les faire commencer au plus tôt, acheva-t-il avec une raillerie un peu amère. —J'espère que tu me présenteras sans tarder à Mlle del Rica, dit Jacques Lar-dy, avec un sourire. J'ai à peine entrevu cette merveille, et j'ai hâte de savoir si sous le ciel brumeux de notre Bordeaux, elle est aussi belle que sous les lumières du Casino de Vichy.

-Je vais moi-même voir France, chaque jour à cinq heures. Je dîne avec elle et je me retire vers onze heures. peux te présenter quand il te plaira.

—Je te remercie, dit Jacques. Gaston de Mérange ouvrit machinale-ment un livre qui traînait sur le bureau, le feuilleta, parut s'y absorber, Jacques alluma une cigarette, et envahis tous deux par des pensées diverses, ils ne par-

A l'hôtel des Mérange, France, tout de suite, s'était adaptée à toutes choses décor, à l'ambiance, aux personnes même

décor, à l'ambiance, aux personnes monte qui l'entouraient.

Une sympathie réelle l'inclinait vers cette petite Lucile que son fiancé venait de lui donner pour compagne. Elle ai-mait sortir avec elle, flâner le long des quais, faire d'interminables stations agré-mentées de causeries charmantes, dans mentées de causeries charmantes, dans

jardins publics. Entre elles, cependant pas de confidence. Lucile avait peut-être un secret qu'elle cachait jalousement — et sans doute France eût été la dernière personne à la-France eût été la dernière personne à laquelle elle eût pu le révéler — et France n'eût dit pour rien au monde à cette enfant qu'elle jugeait droite et loyale, le mensonge par lequel allait s'ouvrir sa vie de femme. Elles parlaient donc de ces mille riens qui peuplent la vie des jeunes filles: chiffons, littérature, art, musique, et cela suffisait à embellir leurs jours.

Avec Madame Volnay, si raisonnable, si doucement maternelle, Mlle del Rica sentait croître et fleurir en elle tous les bons sentiments latents dans son âme. A son contact elle se sentait devenir meilleure et à cette femme d'esprit si droit elle eut encore moins avoué le premier acte de la comédie qu'elle s'apprêtait à jouer. Elle se contentait de lui demander conseil pour ses toilettes, son trous-seau, et sa robe de mariée. Tout devait être très simple, le deuil de France et de Gaston interdisant toute manifestation mondaine.

Seuls quelques amis de choix entou-reraient le jeune couple. Il n'y aurait qu'une double cérémonie: à l'hôtel de ville et à l'église, suivie d'un lunch à l'hôtel de Mérange.

Depuis un mois qu'elle était à Bordeaux, elle n'avait plus correspondu avec Carlos. Tout au plus, lui avait-elle appris brièvement la mort de son oncle. Aucun détail n'avait suivi. Une lettre du jeune Brésilien lui était parvenue, affectueuse et tendre, dans laquelle on sentait sourde une vague inquiétude:

"Quand reviendrez-vous? "Quand reviendrez-vous? demandant Carlos, quels sont vos projets? vous êtes loin, et j'ignore tout: votre vie, votre coeur, vos projets, France, ma France, ne sentez-vous pas combien c'est douloureux? êtes-vous mienne encore, petite France bien aimée?" demandait

—Je dois lui écrire, songeait la jeune fille; il le faut; mais grand Dieu, com-bien c'est difficile!

Cependant, ce jour-là, tandis que dans un autre quartier de Bordeaux, Gaston de Mérange expliquait à son ami Jacde surgir dans sa vie, France del Rica, appelant à elle cet esprit de décision qui la caractérisait, s'installa au mignon bureau de marqueterie que Gaston venait de lui offrir, et attirant une feuille blan-che, elle écrivit, sans plus réfléchir:

"Mon cher Carlos,

"Vous me pardonnerez, j'en suis sûre, mon long silence lorsque vous saurez la raison grave qui l'a motivé: je me ma-rie... Ne criez pas à la trahison, à l'oublie, ne dites pas que les femmes sont perfides, et tous les lieux communs qu'il est d'usage de débiter en pareil cas

"Mon cher ami, si drôle que cela vous "Mon cher ami, si drôle que cela vous paraisse, je ne vous ai jamais si profondément aimé. A l'heure où je m'apprête à en épouser un autre, c'est à vous seul que je pense. Et pourtant, je vais être Madame Gaston de Mérange. Rien au monde — pas même votre volonté, mon cher — ne pourra faire que cette chose ne soit pas cher — ne ne soit pas.